

Merci à la Rose

Quand j'ai reçu le téléphone de Madame Hallensleben m'annonçant l'attribution de la Rose d'argent, j'ai été très étonné. Je lui ai dit le fond de ma pensée : il me semble que le Groupe des Dombes méritait mieux que moi une telle distinction. On m'a répondu que le jury de la Rose préférait la donner à des personnes plutôt qu'à des institutions. Dont acte.

Chère Madame Hallensleben, cher Père Vergauen, cher confrère Niklaus Wyrwoll, je vous remercie de tout cœur pour cet honneur qui me touche et m'oblige. Mais je veux quand même dédier cette récompense à mes 39 collègues du Groupe des Dombes avec lesquels je cultive, au jardin de l'Eglise, la recherche théologique, la vie liturgique et les partages fraternels depuis 18 ans, avec les résultats prometteurs que vous connaissez et appréciez, je crois.

Mais je tiens aussi à offrir quelques pétales de cette Rose à toutes celles et tous ceux qui, dans nos communautés chrétiennes et jusque dans les universités, maintiennent et souvent réchauffent la passion pour l'unité grâce à leurs prières, leurs réflexions et leurs initiatives concrètes. Ils témoignent par là de leur fidélité et de leur persévérance à rejoindre toujours plus profondément la prière du Christ pour que tous ses disciples soient un afin que le monde croie.

In diesem Kontext, möchte ich noch betonen, welche grosse Rolle unsere Universität spielt im Dienste der Kirche und der Kirchen. Ihre zweisprachige Theologiefakultät ist schon -so zu sagen- ein oekumenisches Ereignis. Die tiefe Arbeit des Instituts für oekumenische Studien verbreitet die Ausstrahlung unserer Alma Mater und unserer Stadt weit weg, und besonders in die Richtung der tapferen Ostkirchen, unsere Erstgeborene Geschwister im Glauben und Zeugnis. Vergelt's Gott!

Dans la mémoire de mon cœur, je vois défiler beaucoup de visages, et notamment ceux d'amis qui s'engagent dans les groupes de foyers interconfessionnels, par exemple à Lausanne et à Fribourg.

S'il m'est permis de nommer enfin deux personnes plus spécialement, je voudrais citer ici Noël Ruffieux et Shafique Keshavjee avec lesquels je viens de partager une belle aventure œcuménique aboutissant au livre à trois voix pour l'unité, que nous venons d'écrire et de publier ensemble.

Enfin vous avez signalé quelques engagements de présence et activité dans le domaine de la solidarité humaine au nom de l'évangile, ce qui, me semble-t-il, convient bien à l'atmosphère d'une vraie St-Nicolas.

Alors là, je tiens à citer nommément Bernard Huwiler et Pascal Corminboeuf, les cofondateurs de l'opération « Osons l'accueil » au service des requérants d'asile. A travers eux, je veux remercier tant d'hommes et de femmes qui entraînent vaillamment les chrétiens, si possible tous ensemble, à s'investir dans la mise en oeuvre des idéaux évangéliques de justice, de paix et de fraternité, sans barrière et sans frontière.

Finalement, c'est à vous tous ici présents - et en particulier à l'Université, au Chapitre cathédral et à la paroisse St-Nicolas- que j'envoie quelque parfum de cette Rose, pour vous remercier à cause de cette fête et pour vous inviter à continuer de diffuser, humblement mais aussi concrètement, la bonne odeur du Christ vivant dans notre monde.